

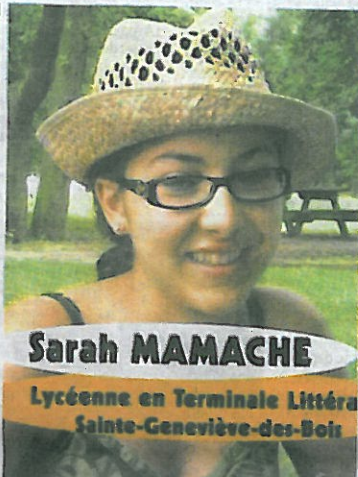
Essonne matin

Quand les jeunes confient ce qu'ils ont sur le cœur

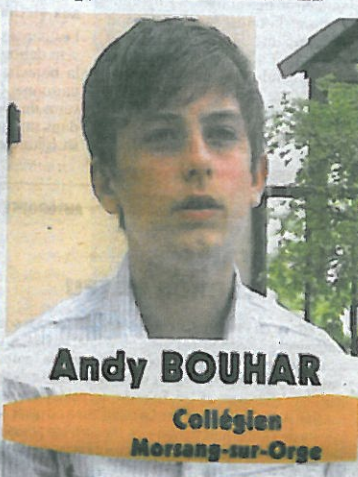
Pour mieux connaître les attentes des 13-28 ans, le conseil général a tendu son micro à une centaine de jeunes. Un préambule aux Rencontres de la jeunesse, qui débutent demain.



Zakaria BENZEHAF
Cuisinier intérimaire
Ris-Orangis



Sarah MAMACHE
Lycéenne en Terminale Littéraire
Sainte-Geneviève-des-Bois



Andy BOUHAR
Collégien
Morsang-sur-Orge

Zakaria, Sarah et Andy font partie des quatre-vingt-deux jeunes qui ont participé à l'enquête commandée par le conseil général sur les attentes des jeunes. Enquête qui a abouti à un film, point de départ d'une série de débats dans le cadre des Rencontres de la jeunesse, qui démarrent demain soir à Morsang-sur-Orge. (DR.)

Is s'appellent Thomas, Moussif, Cécile, Djena ou Laëtitia. Ils ont entre 13 et 28 ans, habitent à Yerres, Sainte-Geneviève-des-Bois ou Les Ulis. Collégiens, chômeurs ou bac + 5, ces 82 jeunes ont été interviewés dans le cadre d'une enquête commandée par le conseil général en marge des Rencontres de la jeunesse qui débutent demain soir à Morsang-sur-Orge. Alors qu'il s'apprête à revoir ses politiques en faveur de la jeunesse (*voir ci-contre*), le département a souhaité ainsi « prendre le pouls » des principaux intéressés. La discussion avec les 82 jeunes a donné naissance à un film qui constituera le point de départ des débats. Extraits*.

82 jeunes – collégiens, lycéens... – ont participé à l'enquête menée par le conseil général

« Mener une vie normale, le train-train. » Pour reprendre l'expression de Moussif, collégien de 15 ans de Saint-Chéron qui se voit en ingénieur informatique, certains jeunes interrogés « voient loin ». Marie-Anne, 13 ans, d'Athis-Mons, rêve du campus américain de Yale. Virginie, 21 ans, de Ris, imagine faire le tour du monde et ensuite gérer son hôtel. Mais loin de ces envies d'aînés, beaucoup de jeunes expriment le désir simple d'avoir sa « petite famille, (sa) petite vie », comme Alexandre, 19 ans, d'Yerres. A 14 ans, Andy, de Morsang, se voit « trouver une compagne, mener une vie normale, le train-train, quoi ». Autre objectif : « devenir son propre patron ».

« Montrer à ma mère que je peux réussir. » Parmi les motivations énoncées par les jeunes interviewés, le rapport à la famille revient souvent. « Je veux montrer à ma mère que je peux réussir et faire autre chose que de rester dans la rue », témoigne Zakaria, 22 ans, de Ris. Même son de cloche chez Sarah, 17 ans, en terminale à Sainte-Geneviève-des-Bois : « Moi, mon rêve, c'est rendre heureux mes parents, ils ont toujours fait des sacrifices pour nous malgré leur alphabétisme. »

« Des conseillers de métiers, pas d'orientation. » Quand on leur demande ce qu'il faudrait changer, les profs ne sont pas ménagés. « Ils rabaisent tout le temps les élèves. Alors à la fin, l'élève tombe », estime

Eloïse, 16 ans, de Morsang. Parmi leurs souhaits, figure celui d'être mieux préparé au marché de l'emploi. Pour Emmanuelle, 26 ans, de Yerres, il faudrait « faire intervenir dans les lycées des représentants de différentes branches professionnelles pour vraiment sensibiliser les jeunes. Les livres, ce n'est pas la réalité. » Moussif : « Plus que des conseillers d'orientation, il faut des conseillers de métiers. »

« S'ouvrir au monde extérieur. » Comment casser les préjugés ? Djena, 22 ans, de Ris a son analyse : « Dans les structures pour jeunes, la plupart des animateurs viennent des quartiers. Mais il faut s'ouvrir au monde extérieur, avoir aussi des gens qui apportent des idées nouvelles. »

Autre piste pour brasser le plus d'univers possibles : « Pourquoi pas créer un réseau social essonnien ? » propose Michaël, 24 ans, de Savigny. Car pour Jonathan, 23 ans, de Ris, « la question décisive, c'est le racisme entre jeunes : si les gens se mélangeaient plus, il y aurait moins cet effet de clan ». Un sentiment que partage Thomas, 19 ans, en terminale bac pro comptabilité. Au lycée, « on a un étage pour nous, les BEP qu'on ne quitte jamais. Ça me perturbe d'être jamais mélangé à d'autres personnes, ça me donne l'impression d'être moins que rien. »

* Le film qui sera diffusé dès demain au public est une version courte de celui qui a été réalisé. GREGORY PLOUVIEZ

Un mois de débats dans tout le département

En organisant jusqu'à la mi-novembre six débats réunissant les principaux acteurs du secteur, le conseil général amorce un virage dans sa politique en direction des jeunes. L'ensemble des financements liés à la jeunesse (carte jeune, opération sac ados, bourses à la mobilité internationale, collèges, prévention spécialisée...) représente cette année une dépense de 64 M€ pour le département. Faute d'avoir ciblé des axes prioritaires, le conseil général se retrouve aujourd'hui à gérer une cinquantaine de dispositifs dont certains feraient doublons avec des actions similaires initiées par les villes, les agglomérations

ou l'Etat. L'objectif des rencontres de la jeunesse (dont l'organisation coûte environ 120 000 € hors campagne de communication) est donc d'harmoniser les actions des différents acteurs et pourquoi pas, pour le département, de réaliser au final quelques économies sur fond de rigueur budgétaire. Ce que dément Bruno Piriou, vice-président (PC) à la jeunesse : « On ne fait pas ça pour économiser de l'argent mais pour rendre les dispositifs plus efficaces. C'est une nouvelle façon d'écouter et de parler à la jeunesse. » « Je crains que cela ne se transforme en opération de propagande poli-

tique », critique Jean-Pierre Delaunay, conseiller général de Saint-Chéron et patron du groupe UMP au département, dont la commune accueille l'un des débats. « Malgré tout, on jouera le jeu. Il faut travailler avec les jeunes. » G.P.

* Demain soir à 18 h 30 salle Pablo-Neruda à Morsang-sur-Orge, le 23 octobre à 14 h 30 à l'orangerie de la Grange-au-Bois à Yerres, le 27 octobre à 18 h 30 au centre Saint-Exupéry de Villebon, le 6 novembre à 14 h 30 dans le hall de l'hôtel communautaire d'Athis-Mons, le 9 novembre à 18 heures à la halle multisports de Ris-Orangis et le 18 novembre à 20 h 30 à la salle du Pont-de-Bois à Saint-Chéron.

C'EST SON JOUR

Jean-Daniel sacré meilleur apprenti de France

Il n'a que 16 ans, mais il vient de décrocher le prestigieux titre de meilleur apprenti de France.



Jean-Daniel Afonso-Massano, apprenti en brevet professionnel restaurateur à la faculté des métiers d'Evry, a remporté vendredi la finale nationale art de la table et du service du prestigieux concours, qui se déroulait à Talence (Gironde). Une vingtaine de candidats participaient à la compétition. Jean-Daniel, qui a réalisé une composition florale, servi du vin au panier et récité sans faillir la carte des fromages AOC, recevra sa récompense début 2011 au Sénat.

CHIFFRE

100

POSTES

d'adjoints de sécurité à saisir

La police recrute. Cent postes d'adjoints de sécurité (ADS) sont à pourvoir sur le département. Les candidats doivent avoir entre 18 ans et moins de 26 ans (à la date de dépôt du dossier), détenir un casier judiciaire vierge et être de nationalité française. Le dossier de candidature est à retirer dans un commissariat du département de résidence, où il faudra le redéposer une fois rempli, accompagné des pièces justificatives. La formation débutera en janvier 2011. Les ADS sont engagés pour une période maximale de cinq ans et perçoivent un salaire de 1 232 € net par mois.

À NOTER

Initiation aux deux-roues à Limours

Des CRS et des 50 cm* pour découvrir les deux-roues. Dès ce matin et jusqu'à jeudi, une piste a été installée sur le parking du Carrefour Market de Limours. Environ deux cents collégiens pourront s'initier aux scooters avec l'aide des CRS. La prévention est mise en avant : il faut avoir le bon équipement (gants, casque...), faire attention aux autres usagers de la route... Demain après-midi, de 14 heures à 17 heures, la piste s'ouvrira au public. L'animation, gratuite, est soutenue par le Groupement de mutuelles d'assurance.